

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées CNAM FG 15 \(7\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Alphonse Delpech, 3 février 1865](#)

Jean-Baptiste André Godin à Alphonse Delpech, 3 février 1865

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (7)

Collation 4 p. (385r, 386r, 387v, 388r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Alphonse Delpech, 3 février 1865, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 08/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/43211>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [3 février 1865](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Delpech, Alphonse \(1821-1902\)](#)

Lieu de destination Amiens (Somme)

Description

Résumé Sur la séparation des époux Godin-Lemaire. Jean-Baptiste André Godin informe Delpéch qu'il a fait verser 4 000 F à Jules Favre. Il discute des motifs de l'appel fait par sa femme du jugement du tribunal. Il estime que la convoitise de sa fortune est le motif qui a poussé sa femme et ses conseillers à provoquer la séparation. Sur une lettre de Demeur et d'une certaine Zoé qui est la femme de son ancien comptable principal. Godin explique que celui-ci fut l'amant d'Esther Lemaire et que par jeu Godin écrivit alors des bouts-rimés à sa femme Zoé. Godin pense qu'il pourrait les voir à Saint-Quentin, sans certitude. Godin s'étonne que sa femme ne fasse pas usage contre lui d'un roman qu'il a commencé il y a 18 ans et dont elle a saisi le manuscrit.

Notes Le roman dont Godin est l'auteur et auquel il fait allusion dans la lettre est peut-être celui qu'il évoque dans sa lettre à Cantagrel du 2 février 1848 et dans sa lettre à Calixte Souplet du 5 mai 1848 (Cnam FG 15 (2)).

Support Le dernier folio est difficilement lisible.

Mots-clés

[Consultation juridique](#), [Finances personnelles](#), [Livres](#), [Procédure \(droit\)](#)

Personnes citées

- [Demeur, Adolphe \(1827-1892\)](#)
- [Favre, Jules \(1809-1880\)](#)
- [Lemaire, Sophie Esther \(1819-1881\)](#)

Événements cités [Séparation des époux Godin et Lemaire \(1863-1877\)](#)

Lieux cités

- [Amiens \(Somme\)](#)
- [Saint-Quentin \(Aisne\)](#)
- [Vervins \(Aisne\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 15/09/2022

Dernière modification le 31/05/2023

Guén le 2 février 1883

Monsieur Despreux

J'ai donné ordre de verser au domicile
de M. Jules Harn la somme de 10.000
vous m'avez dit que vos impressions ne
sont pas conformes à l'opinion que M.
Jules Harn avait exprimée à la nouvelle
qui lui apprenait l'appui de ma femme
contre les jugements de ses voisins je vous
ai dit vous voyez les faits dans la nudité
de l'articulation que en cet fait M. Jules Harn
les a examinés

mais pourtant qu'en fait l'articulation de
faits dont la preuve n'est pas faite et pourquoi
ma femme rendra-t-elle devant la preuve à faire
quand la justice lui en donne le moyen
avec la facilité qui est donnée à la femme
et au mensonge pour le produire par l'appareil
avec lequel on abuse la justice peut-il sous
paraître bien difficile qu'une femme qui
médite un plan de séparation de longue
main dans le silence sous les dehors les plus
parfaits et avec l'aide d'infames coadjuteurs
ou puisse parvenir à articuler contre
son mari des faits aussi habilement groupés
pour avoir une apparence de vérité que
certains qui ont été vus et bien à un vir

des farts qui manquent de précision dans ma
 mimica dans tous les cas cela naura d'autre
 importance que celle qu'elle acquerra par le plaisir
 de savoir que j'ai eu aucune liaison avec
 cette femme ni en les lieux en avoir
 j'ai pourtant su par un rapport de cette genre
 son mari était mon principal comptable.
 Je devrais un jour quitte l'amant de ma
 femme par quel moyen parti je ne voulais pas
 plus alors qu'aujourd'hui d'une séparation qui
 aurait ruiné mes affaires industrielles. et imp.
 de Maria que après. ma femme pour
 plusieurs motifs sans doute aurait souffert
 de la part d'une femme qui de son mari avait été
 soustraite une attention particulière à me
 faire remonter avec elle. par les la rumeur
 à ma femme et je crus deviner quelle
 était pas éloigné de chercher en cela un
 moyen de se faire pardonner. et un motif
 pour s'attacher son amant en lui faisant
 croire que sa femme lui était infidèle. je me
 prêtai à cette comédie pour en tirer un
 tout autre parti qui me réussit. ma femme
 présente j'aurais un jour comme à l'intention
 de cette genre. je vois. des bouts rimes et une
 lettre je ne sais si que devaient se faire
 ni si que ma femme fit de si que elle en
 savait mais toujours est-il que les lors
 genre ne fit plus que de rares visites son
 mari soupira davantage d'elle et moi-même
 de ma femme cela me tonda pas à
 l'effet de la froideur entre les amants et

est ainsi ramené aux occupations
de son ménage et aux besoins de sa
famille.

Comment es-tu à toi qui étais
une plaignante contre un rival jaloux sans
motif et qui parais le droit de ne pas
renoncer sont elles aux mains de ma femme
je n'en sais rien je ne pourrais avoir
de renseignements là dessus qu'en voyant
le mari et la femme si je puis les trouver
je les supplie de se quereller mais je
n'en suis pas certain. Le plus probable
me paraît être de l'absence de ce qui
ten veut produire à l'apparition de
pièces de quelque nature.

Ma femme a fait main basse avant
son départ sur toutes les papiers de la
maison dont elle a une grosse tire et
parti contre moi, et avec elle même, elle
a enlevé tout ce qui me paraît
d'importance et mis hors de tout atteinte
il ne pourrait donc qu'il ne s'agisse que
de chiffons de papiers qui seraient en l'air
ou en l'air. Je m'attends que ma femme
ne fasse pas. aragr un roman qui
je connais il y a 16 ans environ elle
en a pris le manuscrit et doit y avoir
la des notes encre.

Vous remarquerez que dans les lettres qui
sont au dossier ma femme me parle
de cette fois elle me demande aussi
pour les manuscrits de son roman et
les lettres de ses relations avec son complice.